

Laura Mulvey, Fétichisme et curiosité

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62147>

DOI : [10.4000/critiquedart.62147](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62147)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Laura Mulvey, Fétichisme et curiosité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62147> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62147>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Laura Mulvey, Fétichisme et curiosité

Adam Evrard

- 1 Lorsqu'elle publie en 1975 son article « Visual Pleasure and Narrative Cinema », Laura Mulvey bouleverse non seulement les études cinématographiques, mais aussi la société. Son concept du *Male Gaze* sera alors repris abondamment dans les études de genre, donnant à son autrice une place de choix dans l'histoire du féminisme. Paradoxalement, malgré l'importance de ses écrits, Laura Mulvey ne fut que très peu et tardivement traduite en français. Ainsi, on ne peut que se réjouir de la publication en français de *Fétichisme et curiosité*, vingt-trois ans après la première édition originale en 1996. Bien que la notion de fétichisme – dans le sens psychanalytique – soit la conséquence d'un refoulement et donc un non-savoir ou un refus de savoir conscient, Laura Mulvey entend l'associer à la curiosité, une démarche active et volontaire de connaissance. L'autrice écrit à ce sujet : « Plutôt que de voir le fétichisme et la curiosité comme des opposés inconciliables, j'ai essayé d'établir entre eux une relation plus dialectique » (p. 43). Cette corrélation entre fétichisme et curiosité est explorée à travers un ensemble d'articles rédigés sur une période de cinquante ans, le tout formant neuf chapitres suivis d'un *postscript*. Laura Mulvey y traite du cinéma d'Hollywood, époque classique (Kirk Douglas, *Citizen Kane*, le code Hays), d'un cinéma plus indépendant (Jean-Luc Godard, Ousmane Sembène ou David Lynch), mais aussi d'art (Cindy Sherman et Jimmie Durham). L'ensemble des essais explore la polysémie du fétichisme, notamment ses trois sens principaux : un regard occidental sur les objets votifs des peuples problématiquement nommés « primitifs », un concept lié à la marchandise dans la pensée de Karl Marx et le sens freudien caractérisant la peur de la castration refoulée et se substituant dans un objet. Ces différents aspects du fétichisme sont corrélés méthodiquement avec la curiosité par le prisme d'une réappropriation féministe des outils marxistes et freudiens, démarche caractéristique de la pensée de l'autrice.